

IL Y A ENCORE DES PARADIS

En 1933, Henry de Montherlant écrivait :
« Sur les sept ans et six mois que j'ai passés
hors de France entre 1925 et aujourd'hui,
j'ai passé trois ans et dix mois à Alger.
Comme je n'y étais pas forcé, il faut croire
que cette ville m'agréait... »

Rééditer aujourd'hui un tel livre, c'est
manifeste un espoir pour l'autre rive de la
Méditerranée. C'est croire au pouvoir de la
beauté, celle des hommes et celle des choses.
C'est surtout affirmer sa foi dans la force des
poètes qui les chantent et qui peuvent les
faire changer.

Si les paradis ne meurent pas, ces lignes,
qui portent témoignage du bonheur d'antan,
retrouveront sûrement leur pertinence dans
un séjour enfin rendu à la douceur.

En couverture :
August Macke, *Mosquée*, 1914 (D.R.)



9 782869 594197

85 F

Diffusion Seuil

oire
au
ais,
que,
ien,
ir à
soin
e à
aux
neil-
ent :

931

Table

<i>Note de l'éditeur</i>	7
<i>Avant-Propos</i>	9
Le cœur cherche ses raisons	13
Du haut de la ville	19
Jeunes filles d'Alger	28
Square Bresson	33
El Kettar	40
Bab-el-Oued	42
Au Jardin d'Essais	52
Dimanche matin	61
Dimanche soir	67
Pâque païenne à Alger	73